

10 juillet 2014



Terrorisme israélien sur Gaza : témoignages (Middle East Eye)



MEE

Au moins 27 personnes sont mortes dans des frappes aériennes ce mardi, dans ce qui est trop familier pour les habitants de Gaza - Photo : AFP

Alors que l'âge moyen est de seulement 18 ans dans la bande de Gaza, de nombreux jeunes Palestiniens ont décrit ce mardi les terrifiantes - encore que familières - scènes vues de chez eux.

Après des nuits dans la bande de Gaza où il est devenu impossible de dormir depuis qu'Israël a lancé l'opération « protection Edge », une peur hélas familière est de retour pour les jeunes et leurs familles, devant les téléviseurs et à l'écoute des radios, en se tenant loin des fenêtres dans une attente paralysante.

Les explosions étaient audibles dans la plupart des conversations téléphoniques de Middle East Eye [MEE] a pu avoir avec de jeunes habitants de Gaza mardi. Ceux-ci racontaient les événements dans leurs quartiers et dans leurs maisons, d'où beaucoup ont dit qu'ils avaient trop peur de sortir.

D'un âge moyen d'à peine 18 ans, beaucoup ont décrit une angoisse familière qui semble ne jamais devoir disparaître pour ceux qui ont grandi entre les bombes et les tirs de roquettes.

« Ils ont commencé l'attaque à deux heures la nuit dernière, » a raconté à MEE Maisam Abumorr, une jeune diplômée de l'Université islamique de Gaza. « Ils ont commencé par bombarder des terres agricoles près des habitations, puis ils ont commencé à cibler les maisons, et maintenant, après quelques heures, ils ont commencé à cibler les gens eux-mêmes comme lors de rassemblements, et les gens circulant sur des motos. »

« Il y avait une mini-fourgonnette qui vendait des glaces et des friandises pour les enfants. Elle a été prise pour cible, et le propriétaire a été tué ... et de nombreux enfants ont été blessés », a-t-elle ajouté.

« Le chaos est partout. Nous sommes totalement impuissants »

Parlant de sous son lit où elle avait trouvé refuge dans sa maison de Gaza, Areej Ali al-Ashhab, une coordinatrice de terrain pour une organisation internationale, a déclaré à MEE que trois bombes étaient tombées dans son quartier mardi.

« Nous avons pensé que notre maison avait été bombardée parce que le son était si proche, » a déclaré al-Ashhab par téléphone. « C'est juste le chaos partout. Nous sommes totalement impuissants. »

Quand elle s'est sentie plus sûre pour sortir de sous son lit, Al-Ashhab nous a dit qu'elle et sa famille - neuf personnes au total - serait probablement rester collée à la télévision ou à écouter la radio pour savoir ce qui se passait dans le reste de la bande de Gaza - jusqu'à ce que l'électricité ait été coupée, comme d'habitude, à 22 heures.

Puis, ils ont voulu de dormir dans la même pièce, loin des fenêtres qui pourraient éclater dans la nuit. Sans lumière, assise dans sa maison sombre, Al-Ashhab dit que le son des bombardements et des explosions est « vraiment terrifiant. »

« Chaque bombe qui tombe est comme la première »

Pour Hana, un diplômé de 23 ans de la ville de Gaza, les enfants de la bande savent tout simplement trop faire la différence entre une bombe et une fusée.

« Toutes les petites filles et les garçons peuvent faire la distinction entre le bruit d'une fusée tirée depuis Gaza et les bombes qui tombent sur nous », a déclaré Hana, qui travaille à temps partiel pour un organisme de caritatif. « J'ai un cousin, il avait trois ans lors de la dernière attaque en [novembre] 2012, et il reconnaissait tout. Quand il y avait des tirs de roquettes par la résistance, il applaudissait en craint 'c'est les nôtres' et il n'avait pas peur. »

« Mais ma nièce, Susu, qui a deux ans, n'a aucune idée de ce qui se passe. Elle dit 'boum boum' quand il y a un bruit fort. Elle s'accroche à sa mère et pleure tout le temps », a-t-elle ajouté.

Hana a déjà vécu une campagne de bombardements auparavant, mais elle dit que le sentiment de peur ne vous quitte jamais.

« Je n'ai pas envie de pleurnicher, mais c'est la troisième fois que nous subissons cela, » dit-elle. « Chaque fois vous pensez que vous finirez par vous y habituer. Qu'un jour, vous arrêtez d'avoir peur, mais cela n'arrive jamais. »

« Les Gazaouis sont des gens forts, mais nous se soucient de nos amis et de nos familles. Chaque bombe qui tombe est comme la première. Vous vous demandez toujours : le temps est-il venu ? Est-ce mon tour ? Celui de mon frère, de ma sœur ? »

Hana espère étudier à l'École des études orientales et africaines de Londres et elle est actuellement sur une liste d'attente pour une bourse.

« C'est trop dangereux de sortir »

AGENDA

samedi 12 juillet 2014

BÉTHUNE - Rassemblement pour la Paix en Palestine - Collectif du Bassin Minier Ouest pour la Paix en Palestine

Même Thème

Boycott d'Israel. Pourquoi ? Comment ?



DIVERS

Nous avons le plaisir de vous proposer cette nouvelle brochure, conçue pour répondre aux questions que l'on peut se poser sur les moyens de mettre fin à l'impunité d'Israël, est à votre disposition. Elle aborde l'ensemble des problèmes qui se posent aux militants, aux sympathisants, et à l'ensemble du public, car les enjeux de la question palestinienne vont bien au-delà de ce que les médias dominants appellent le "conflit israélo-palestinien". Dans le cadre de la campagne internationale BDS (Boycott (...))

[Agrandir](#) | [voir bibliographie](#)

Les Occidentaux ont pour système de soutenir et de porter aux nues à l'Est des gens qu'ils s'empresseraient de jeter en prison chez eux.

Slobodan Despot

Au nord de la ville de Gaza, dans le quartier de Sheikh Radwan, Maram raconte que les bombes tombaient tout près de sa maison.

"Il y a des attaques qui se produisent tout autour de nous alors que je parle" dit Maram à MEE. « Je peux voir de la fumée de l'autre côté de la fenêtre. »

« J'ai deux sœurs, qui sont des enfants de moins de 14 ans, et la situation est terrifiante pour eux", a-t-elle ajouté.

Maram dit aussi qu'elle avait été témoin d'une explosion sur un terrain où les enfants jouaient au football.

« Les sons des bombes sont très forts, » dit-elle. « Il y a deux heures, il y a eu une explosion dans la rue derrière notre maison, où il y avait un terrain vide, mais trois enfants jouaient au football. »

« Un des enfants a été tué et les deux autres ont été blessés. Ils sont dans un état critique maintenant. Quand Israël bombarde des endroits comme cela, ils visent clairement des civils, car ce sont les seules personnes qui meurent et sont blessées », a-t-elle ajouté.

Alors que la soirée tirait à sa fin et que les bombardements se poursuivaient dans la bande de Gaza, Maram nous a expliqué que sa famille ne pouvait pas sortir pour acheter à manger pour leur repas du soir.

« C'est trop dangereux de sortir, même pour acheter de la nourriture et de rompre notre jeûne maintenant que nous sommes au mois de Ramadan. Ce soir, nous ne pouvons pas sortir pour aller chercher la nourriture que nous devons préparer pour notre dîner. »

<http://www.middleeasteye.net/news/familiar-fear-gaza-1133566322>

Traduction : Info-Palestine.eu - Naguib

SOURCE : >>> http://www.info-palestine.eu/spip.php+cs_INTERRO++article14680

URL de cet article 26189

<http://www.legrandsoir.info/terrorisme-israelien-sur-gaza-temoignages-middle-east-eye.html>

Tweeter



Articles associés

Israël

07/07 BDS : Fermeture du magasin Sodastream de Brighton, en Angleterre !

06/07 En l'espace de 6 mois, Israël a kidnappé 2478 Palestiniens

21/06 Une critique écologiste de l'occupation israélienne

21/06 Israël désigné à la tête d'une commission de l'ONU sur la « décolonisation »

[suite..](#)

Gaza

02/07 Gaza se prépare à la guerre

18/05 Les maladies mentales de plus en plus fréquentes à Gaza (Al-Monitor)

02/04 Fermeture des tunnels entre Gaza et l'Égypte : les conséquences sont gravissimes

03/02 Israël asphyxie les Gazaouis pour qu'ils se révoltent contre le Hamas

[suite..](#)

RSS Commentaires

Reporters Sans Frontières, la liberté de la presse et mon hamster à moi.

Sur le site du magazine états-uniien The Nation on trouve l'information suivante : Le 27 juillet 2004, lors de la convention du Parti Démocrate qui se tenait à Boston, les trois principales chaînes de télévision hertziennes des Etats-Unis - ABC, NBC et CBS - n'ont diffusé AUCUNE information sur le déroulement de la convention ce jour-là. Pas une image, pas un seul commentaire sur un événement politique majeur à quelques mois des élections présidentielles aux Etats-Unis. Pour la première fois de (...)

20

Médias et Information : il est temps de tourner la page.

« La réalité est ce que nous prenons pour être vrai. Ce que nous prenons pour être vrai est ce que nous croyons. Ce que nous croyons est fondé sur nos perceptions. Ce que nous percevons dépend de ce que nous recherchons. Ce que nous recherchons dépend de ce que nous pensons. Ce que nous pensons dépend de ce que nous percevons. Ce que nous percevons détermine ce que nous croyons. Ce que nous croyons détermine ce que nous prenons pour être vrai. Ce que nous prenons pour être vrai est notre réalité. » (...)

46

La crise européenne et l'Empire du Capital : leçons à partir de l'expérience latinoaméricaine

Je vous transmets le bonjour très affectueux de plus de 15 millions d'Équatoriennes et d'Équatoriens et une accolade aussi chaleureuse que la lumière du soleil équinoxial dont les rayons nous inondent là où nous vivons, à la Moitié du monde. Nos liens avec la France sont historiques et étroits : depuis les grandes idées libertaires qui se sont propagées à travers le monde portant en elles des fruits décisifs, jusqu'aux accords signés aujourd'hui par le Gouvernement de la Révolution Citoyenne d'Équateur (...)

1

Vos dons sont vitaux pour soutenir notre combat contre cette attaque ainsi que les autres formes de censures, pour les projets de Wikileaks, l'équipe, les serveurs, et les infrastructures de protection. Nous sommes entièrement soutenus par le grand public.
[CLIQUEZ ICI](#)

[Contacts](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | Administrateurs : Viktor Dedaj | Maxime Vivas
Le saviez-vous ? Le Grand Soir a vu le jour en 2002.